



Communiqué de presse

sur la 2^e Assemblée générale 2020 de la Plate-forme suisse du cacao durable

Bern, 23 octobre, 2020

Filippo Veglio élu nouveau président de la Plate-forme suisse du cacao durable

Filippo Veglio a été élu hier nouveau président de la Plate-forme suisse du cacao durable. Les membres de la Plate-forme ont tiré un bilan intermédiaire positif lors de cette deuxième assemblée générale : l'objectif d'une proportion de 80 % de cacao durable dans les importations totales d'ici 2025 semble réalisable grâce à un fort engagement. L'urgence d'un revenu de subsistance pour les cultivateurs de cacao était au centre des préoccupations de la deuxième assemblée générale de la Plate-forme du cacao de cette année.

Berne, le 23 octobre 2020. Après une phase de démarrage réussie de deux ans de la Plate-forme cacao, le président fondateur Ernst A. Brugger a démissionné. Lors de la deuxième assemblée générale, les membres de la Plate-forme ont dressé un bilan positif des résultats obtenus au cours des deux premières années. L'assemblée générale, qui s'est tenue cette année en mode virtuel en raison des mesures liées à l'épidémie de Covid, a élu Filippo Veglio comme son successeur à l'issue d'un scrutin tenu par écrit. Au cours de ses nombreuses années de travail, notamment comme membre du bureau exécutif du *World Business Council for Sustainable Development (WBCSD)*, Filippo Veglio a acquis une expérience précieuse des processus multipartites, qu'il mettra désormais à profit dans la gestion et le développement de la Plate-forme.

Les efforts doivent être redoublés

«Je me réjouis de travailler avec toutes les parties prenantes de la Plate-forme. Nous devons continuer à accroître nos efforts pour atteindre l'objectif à long terme de la Plate-forme cacaoyère, à savoir veiller à ce que tout le cacao importé en Suisse provienne d'une production durable. Pour cela, nous maintiendrons le cap sur les quatre défis les plus urgents: engagement à assurer la subsistance des producteurs de cacao et de leurs familles, à éviter les pires formes de travail des enfants, à protéger les forêts et les zones protégées existantes et à garantir la transparence et la traçabilité de la chaîne de valeur». Filippo Veglio et les membres du Conseil d'administration ont remercié Ernst A. Brugger pour son excellent travail de développement et pour les résultats qu'il a obtenus.

Afin de renforcer la coopération au niveau européen, la Plate-forme cacao a signé un protocole d'accord avec les deux initiatives partenaires d'Allemagne et de Belgique en juin dernier. «Nous allons essayer d'étendre ces activités dans les années à venir et de travailler avec nos partenaires européens pour accroître notre influence sur la chaîne de valeur mondiale», a souligné M. Veglio. Grâce à la coopération avec les initiatives européennes, les trois pays couvrent environ 19 % des importations mondiales de cacao.

Une approche globale pour lutter contre la pauvreté des petits agriculteurs

La question de savoir comment les cultivateurs de cacao peuvent gagner leur vie est actuellement une préoccupation majeure pour l'ensemble de l'industrie du cacao et du chocolat. La deuxième assemblée générale de la Plate-forme suisse du cacao durable a été consacrée au thème du «revenu vital» pour les producteurs de cacao.

Le cacao constitue la base de la subsistance de plus de 40 millions d'agriculteurs dans le monde. Plus de 80 % sont des petits exploitants, dont beaucoup vivent encore en dessous du seuil de pauvreté, notamment en Afrique de l'Ouest (Ghana et Côte d'Ivoire), d'où proviennent environ les deux tiers de la production mondiale. Malgré de nombreux efforts, les conditions de vie des cultivateurs de cacao et de leurs familles sont difficiles. On estime également que 2,1 millions d'enfants travaillent encore dans les plantations de cacao dans le monde. La pandémie de Covid-19 aggrave considérablement ce problème. «Cette pauvreté profonde et structurelle exige une approche holistique», a déclaré le président sortant Ernst A. Brugger. «Outre des prix équitables, il faut avant tout une plus grande productivité, une diversification des produits et des conditions cadres nettement meilleures, telles que des droits de propriété clairs, l'accès au micro-crédit, à l'éducation, aux soins de santé, et la promotion des femmes». Cela exige aussi une coopération accrue avec les initiatives partenaires et les pays producteurs.

Des projets innovants montrent des approches prometteuses

Dans la deuxième partie de l'Assemblée générale, après deux présentations en introduction, ont été discutées les expériences de projets innovants sur le concept holistique du revenu minimum vital. En dialogue avec les gestionnaires de projets et les experts, les membres de la Plate-forme cacao ont échangé leurs points de vue sur des approches concrètes pour augmenter les revenus des agriculteurs. La discussion a été enrichie par une présentation de l'état d'avancement des projets de la Plate-forme cofinancés par le Secrétariat d'État à l'économie (SECO). Ces projets mettent en œuvre des approches innovantes qui, si elles sont couronnées de succès, peuvent être étendues en promouvant des partenariats intersectoriels dans les pays d'origine. «Nous sommes convaincus que ce type de partenariat public-privé est l'instrument adéquat pour répondre aux nombreux défis du secteur du cacao», a déclaré Monica Rubiolo, responsable de la Promotion commerciale, de la Coopération économique et du Développement au SECO. Avec ses quatorze projets d'innovation en cours aujourd'hui, la Plate-forme cacao touche près de 100 000 producteurs de cacao.

Contacts pour les médias

Plate-forme suisse du cacao durable

Filippo Veglio, Président

079 742 49 55, filippo.veglio@kakaoplattform.ch

Christine Müller, directrice générale

079 742 49 55, christine.mueller@kakaoplattform.ch

CHOCOSUISSE

Urs Furrer, Directeur

079 215 81 30, urs.furrer@chocosuisse.ch

SECO

Lorenz Jakob, chargé de l'information Coopération économique et développement

079 810 31 93, lorenz.jakob@seco.admin.ch

ONG : Max Havelaar

Yanick Lhommel, responsable du développement commercial du cacao

+41 79 777 22 39, Y.Lhommel@maxhavelaar.ch

Recherche : Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires de Berne

Ingrid Fromm, associée de recherche en agriculture internationale

+41 76 549 31 27, ingrid.fromm@bfh.ch

Informations complémentaires

À propos de la Plate-forme suisse du cacao durable

La Plate-forme suisse du cacao durable est une initiative multipartite qui rassemble des organisations basées en Suisse et concernées par la chaîne de valeur du cacao, notamment des fabricants de chocolat, des négociants et des importateurs de cacao, des détaillants alimentaires, le secteur public, des organisations non gouvernementales et des organismes de recherche.

Les membres mettent en commun leurs connaissances et leurs efforts pour œuvrer en faveur d'une plus grande durabilité dans la chaîne de valeur. Ils se sont engagés à améliorer les conditions de vie des cultivateurs de cacao et de leurs familles, à protéger les ressources naturelles et à créer une chaîne de valeur du cacao viable et durable pour les générations actuelles et futures.

Objectif et obligations

L'objectif à long terme de la Plate-forme du cacao est de s'approvisionner en cacao importé en Suisse à partir d'une production durable.

Principes pour un cacao durable

La Plate-forme s'est engagée à respecter les six principes de la production durable de cacao :

Durabilité sociale :

1. Promotion de conditions de vie décentes et contribution à un revenu de subsistance pour les producteurs de cacao et leurs familles ;
2. Prévention des pires formes de travail des enfants.

Durabilité environnementale :

3. Prévention de la déforestation et de l'approvisionnement dans les zones protégées, et promotion de la restauration des forêts ;
4. Promotion d'une agriculture respectueuse du climat et de la biodiversité dans les plantations.

Durabilité économique :

5. Productivité et rentabilité accrue des exploitations ; et
6. Promotion de la participation, du partenariat et de la transparence tout au long de la chaîne de valeur du cacao.

Un cadre modulaire pour mesurer les progrès

Des critères de mesure clairs et transparents sont essentiels pour renforcer la confiance dans les efforts de la Plate-forme et de ses membres. Les membres se sont donc mis d'accord sur un cadre de suivi, d'évaluation et d'apprentissage (SEA) / (*Monitoring, Evaluation und Lernen*: MEL). La SEA se base méthodiquement sur les six principes pour un cacao durable et s'appuie sur la chaîne des résultats, les interventions conduisant à des changements d'attitudes et, de là, à des changements systémiques. Chaque principe contient un ensemble d'indicateurs communs permettant de suivre

les progrès, d'évaluer les résultats et d'apprécier l'impact à long terme des projets, des programmes et des initiatives.

Projets pilotes innovants

Grâce à des partenariats intersectoriels, les membres de la Plate-forme cacao testent des approches innovantes pour promouvoir la durabilité tout au long de la chaîne de valeur du cacao. Ces projets innovants sont cofinancés par le Secrétariat d'État à l'économie (SECO) pour promouvoir les partenariats public-privé.

En 2019, la Plate-forme a lancé sept projets visant à promouvoir la durabilité dans la chaîne de valeur des pays producteurs, dans le but général d'améliorer les conditions de vie des cultivateurs de cacao par l'application de diverses approches innovantes. Ces projets sont les suivants :

Diversification des revenus

L'aide aux revenus provenant d'autres cultures (y compris le maraîchage, l'agroforesterie) ou d'activités para-agricoles vise à accroître et à diversifier les revenus des agriculteurs. La diversification des revenus peut réduire la vulnérabilité aux fluctuations des prix et aux chocs environnementaux tout en augmentant la rentabilité des exploitations de cacao et en améliorant la nutrition des familles d'agriculteurs.

Aide au revenu ciblée

Une aide au revenu rentable, fondée sur les risques et ciblée sur les foyers vulnérables peut réduire l'extension du travail des enfants. En repérant les foyers les plus vulnérables sur la base des données fournies par les cultivateurs de cacao, les fonds correctifs sont utilisés de manière à augmenter les revenus des cultivateurs pour répondre aux besoins de base.

Agroforesterie

Le soutien à l'agroforesterie augmente la biodiversité dans les exploitations agricoles, favorise la séquestration du carbone, prévient l'incidence des ravageurs et des maladies, et peut aider les agriculteurs à s'adapter au changement climatique en régulant les températures extrêmes. L'introduction systématique d'arbres d'ombrage dans les exploitations de cacao fournit également des produits de substitution tels que le bois et les fruits.

Accès au marché

L'accès aux marchés est développé aux niveaux local, national et international afin de garantir la vente efficace des produits agricoles issus d'activités de diversification des revenus telles que les jardins potagers et les systèmes agroforestiers.

Augmenter la productivité agricole

La formation des agriculteurs aux bonnes pratiques agricoles et aux compétences financières de base, adaptée à leurs besoins, peut les aider à accroître leur productivité et à gérer une entreprise avec succès. La formation est soutenue par des parcelles de démonstration et la fourniture de matériel végétal amélioré pour la réhabilitation des plantations de cacao.

Inclusion financière

L'implication financière des producteurs de cacao peut conduire à un meilleur accès aux services financiers tels que les comptes d'épargne, les microcrédits et les assurances, y compris les systèmes de paiement sans numéraire. Elle peut contribuer à accroître la productivité des exploitations agricoles et à créer des possibilités économiques supplémentaires de réinvestissement.

Résultats de la première année de suivi avec le cadre commun de mesure

Au cours de la première année de mise en œuvre (2019), les sept projets innovants ont touché un total 70 320 agriculteurs, dont 30 % de femmes. Les résultats du suivi montrent qu'il n'existe pas de « paysan typique ». La taille moyenne des exploitations varie considérablement entre 1,4 et 6,4 hectares.

Données sur les importations de cacao en 2018

Les données sur l'importation d'équivalents de fèves de cacao produites de manière durable seront collectées au moyen d'enquêtes auprès des membres et comparées aux statistiques suisses sur les importations. Afin de pouvoir comparer les produits du cacao (tels que le chocolat ou le beurre de cacao) avec les fèves, les volumes de celles-ci sont convertis en équivalents fèves.

- Selon la dernière enquête, 58 % de tous les équivalents fèves importés en Suisse en 2018 provenaient de la production durable, soit 8 % de plus que l'année précédente 2017.
- 95 % des fèves de cacao ont été importées dans le cadre d'une production durable (18 % de plus que l'année précédente)
- Seuls 29 % des équivalents fèves du beurre de cacao proviennent de la production durable (3 % de moins que l'année précédente)
- La traçabilité et la disponibilité du beurre de cacao produit de manière durable restent le principal obstacle à l'atteinte de l'objectif de 80 % de cacao produit de manière durable d'ici 2025
- 93 % de tous les équivalents fèves ont été importés en Suisse par les membres de la Plateforme du cacao.

Statistiques du commerce extérieur suisse sur le cacao et les produits dérivés du cacao

Selon les statistiques du commerce extérieur suisse pour 2018, les importations de cacao et de produits dérivés du cacao en Suisse se sont élevées à 125 276 tonnes, soit 110 726 tonnes d'équivalents fèves. Les importations d'équivalents fèves ont augmenté de trois pour cent par rapport à l'année précédente (2017). Les fèves de cacao (41 %) et le beurre de cacao (35 %) y ont les parts les plus élevées, suivis de la masse de cacao (12 %) et de la poudre de cacao (5 %).

La Suisse a exporté 148 687 tonnes de cacao et de produits dérivés, soit 62 389 tonnes d'équivalents fèves. Plus de la moitié de tous les équivalents de fèves de cacao importés sont recyclés sous forme transformée.